

Commémoration du 76° anniversaire de la Libération du Camp d'Auschwitz- Birkenau

Lyon – 31 janvier 2021

Discours de M. Jean-Claude Nerson, Président Régional de l'Amicale des Anciens déportés d'Auschwitz-Birkenau et des Camps de Haute-Silésie

« Monsieur le Préfet de la Région Auvergne Rhône-Alpes, Préfet du Rhône,
.représenté par Monsieur David Roche, Sous Préfet

Monsieur le Maire de Lyon

Madame Florence Delaunay, Adjointe à la Mémoire, au Patrimoine et aux Anciens Combattants.

Monsieur le Vice Président du Conseil Régional Auvergne Rhône-Alpes

Monsieur le Représentant du Président de la Métropole de Lyon.

Monsieur le Président Honoraire de l'Amicale d'Auschwitz-Birkenau, Cher Benjamin Orenstein, représenté par sa fille Linda

Monsieur le Président de l'Association pour l'édification d'un Mémorial de la Shoah à Lyon, Cher Jean-Olivier Viout.

Monsieur le Général de Corps d'Armée Aérien Cousin représenté par le Commandant Vialard

Madame la Présidente du Crif Régional

Monsieur le Secrétaire général de la Licra

Madame la Consule Générale de Pologne

Monsieur le Consul Général d'Allemagne

Monsieur le Président du Consistoire Juif Régional, Cher Alain Sebban,

Mesdames et Messieurs, Chers Amis,

Merci à ceux qui ont pu venir en cette période de pandémie qui rend tout déplacement difficile.

2021, 76 ans après la libération des camps d' Auschwitz-Birkenau, et de haute Silésie, qu'est devenu le Monde, qu'est devenue la France ?

Le Monde est secoué par un fléau dont les conséquences jaillissent sur chacun d'entre nous, ce fléau, le terrorisme, est à bien des égards, aussi inquiétant que le nazisme, il frappe aveuglément toutes les couches de notre société.

Nul n'est à l'abri, ni les fidèles en prière dans un lieu de culte, ni les professeurs assurant avec beaucoup de courage l'éducation de nos enfants, ni même l'homme de la rue, agressé sans raison, par un sicaire au service d'une idéologie mortifère.

La France n'est pas à l'abri, cette idéologie, soutenue ou tolérée par des courants politiques agissant par clientélisme et songeant plus à leur élection qu'à la protection de leurs concitoyens, se répand, à bas bruits, dans notre société.

Nous avons besoin de cérémonies comme celle d'aujourd'hui, pour nous rappeler la tragédie que fut la seconde guerre mondiale, nous avons besoin de rappeler inlassablement aux jeunes générations où peuvent mener des idées nauséabondes véhiculées par des médias irresponsables et entrant dans des cerveaux fragiles.

76 ans après Auschwitz, l'antisémitisme renaît en Allemagne sous les efforts conjugués, bien qu'antagonistes, des nostalgiques du nazisme et d'une certaine émigration provenant de pays hostiles à Israël et partant, aux Juifs.

Bien sur, l'antisémitisme n'avait jamais disparu du paysage idéologique de notre société, mais lorsque c'est d'Allemagne que proviennent ces nouvelles, cela porte une charge symbolique extrêmement forte et les faits sont d'autant plus préoccupants.

Ce peuple allemand, qui avait pu permettre à un régime dictatorial et sanguinaire de mettre en place ces usines de la mort dont nous commémorons la libération en ce 31 janvier 2021, ce peuple allemand avait su expier son passé par des actes spectaculaires.

Alors que se passe-t-il aujourd'hui pour que l'on puisse voir, dans ce pays, comme dans le nôtre une montée de l'antisémitisme, qui se traduit par les mêmes phénomènes dans toute l'Union Européenne ?

A tel point que le mois dernier les Membres de l'Union ont adopté une déclaration exprimant leur préoccupation (quel criant euphémisme) face à la montée de l'antisémitisme. « L'augmentation des menaces pesant sur les Personnes juives en Europe, notamment la résurgence des mythes conspirationnistes, les expressions publiques d'antisémitisme, en particulier dans la pandémie Covid 19, ainsi que les incidents antisémites et des crimes de haine sont très préoccupants » écrivaient les 27 dans cette déclaration.

Qui pouvait penser, en cette fin janvier 1945, que 76 ans plus tard, ce sujet millénaire, serait encore d'actualité ?

Parmi les mesures qui doivent être prises, l'Union Européenne appelle « à la suppression des discours de haine illégaux et des contenus terroristes en ligne, à une réponse judiciaire forte et systématique aux actes antisémites et surtout « à une éducation sur la Shoah, l'antisémitisme et la vie juive »

J'ai peur que ce ne soit que des vœux pieux, lorsque l'on voit dans notre pays une augmentation de 74% des actes antisémites, lorsque l'on voit des croix gammées sur le portrait de Simone Veil, le jour de son entrée au PANTHEON, lorsque l'on connaît les difficultés de beaucoup d'enseignants lorsqu'ils abordent le sujet de la Shoah.

J'ai peur que ce ne soit que des vœux pieux lorsque des milliers de messages de haine antisémites sont envoyés régulièrement sur Internet sans qu'aucun opérateur n'interdise leurs diffusions.

Les réseaux sociaux sont les vecteurs d'un déchaînement de haine incontrôlée. Il ne suffit pas de se souvenir, de commémorer, il est grand temps d'agir.

Si le Monde avait agi dans les années 30, Hitler n'aurait jamais pu prendre le pouvoir en Allemagne et Auschwitz n'aurait jamais existé.

Mais le Monde est frileux, peu enclin à prendre des positions courageuses, souvent régi par le dogme « attendre et voir » ou de peur de ne pas être « politiquement correct »

Il n'est plus temps d'attendre et nous voyons chaque jour où la barbarie peut nous entraîner ; cette barbarie, dont les soldats soviétiques qui pénétrèrent le 27 Janvier 1945 dans le camp de Birkenau déserté par les Allemands, virent l'aboutissement, cette barbarie, Mesdames et Messieurs est à nouveau à nos portes.

Certes, nos préoccupations premières, liées à cette terrible pandémie qu'est la Covid 19, sont très éloignées des faits tragiques remontant à 76 ans. Mais nos scientifiques, le génie humain, terrasseront par un vaccin ce virus mortifère. J'ai peur que jamais, ces mêmes savants, ne puissent mettre au point un vaccin contre l'antisémitisme.

Aussi pour que chacun se souvienne de la tragédie de la Shoah, l'Amicale d'Auschwitz-Birkenau a œuvré pour qu'un Mémorial voie enfin le jour.

La nouvelle Municipalité tient à tenir les engagements qui ont été pris par celle qui l'a précédée, nous en prenons acte avec un grand soulagement et je remercie ici Madame Delaunay, Adjointe de se montrer attentive à la réalisation prochaine de notre grand projet.

La visibilité d'un tel monument dans l'espace public est très importante, elle est le rappel mémoriel indispensable.

Car, comme l'écrivait Sénèque, « *La mémoire, comme les livres qui restent longtemps enfermés dans la poussière, demande à être déroulée, et consultée de temps en temps* » et comme le disait si bien Simone Veil « *Il faut continuer à parler de la spécificité de la Shoah, il faut que cela soit su. Il y en a encore tant de gens qui ne savent pas* »

C'est pour que cela se sache, pour que cela ne se perde pas dans le gouffre de l'oubli, que nous sommes présents aujourd'hui.

Cette cérémonie, presque à huis clos, marque malgré tout, notre désir de voir se perpétuer le souvenir de ces six millions d'êtres humains assassinés pour n'avoir commis qu'un seul crime : celui d'être nés Juifs.

Jean-Claude Nerson